

L'aventure d'une génération

Saskatchewan étudiante voyage

En 1967, deux curés de la Saskatchewan, le père André Mercure et l'abbé Arthur Marchildon, trouvent que les jeunes manquent d'intérêt et de fierté envers leur héritage francophone. Cherchant un moyen de les immerger dans la culture française et de leur faire découvrir les richesses de leur pays, ils mettent sur pied un projet de voyage qui les amènera de la Saskatchewan à Terre-Neuve. Entre 1968 et 1979, Saskatchewan étudiante voyage (SEV) permettra à plus de 400 jeunes de vivre une expérience unique.

C'est ainsi que chaque été, pendant cinq ou six semaines, une trentaine de jeunes partent à la découverte du Canada et de ses populations francophones. Comme le nombre de places est limité, le choix des voyageurs est une entreprise sérieuse. D'abord, le voyage s'adresse aux jeunes de 15 à 18 ans, garçons et filles, qui sont recommandés par leur paroisse ou leur école. Ces jeunes doivent aussi être capables de bien s'exprimer en français, démontrer leur intérêt pour la culture française par une participation à des activités culturelles et sportives, être sociables et savoir se comporter dans toutes les circonstances. Le choix des candidats est fait par le comité organisateur de SEV.



Le père Mercure et le groupe de Saskatchewan étudiante voyage (SEV) 1972

Source : *L'Eau vive*

La veille du grand départ, les participants se réunissent pour faire connaissance et pour élire le gouvernement du voyage. C'est ainsi qu'un président, un vice-président, quelques secrétaires et des ministres (transport, alimentation, finances, etc.) sont choisis. Chacune de ses personnes a une tâche particulière à remplir durant le voyage. Le ou la ministre de l'alimentation, par exemple, doit s'assurer que tous les repas sont pris à temps afin de permettre au groupe de suivre son horaire. Il en est de même pour le ou la ministre des

transports, qui doit organiser le transport et le chargement des bagages.

Finalement, le jour du départ, après avoir écouté les derniers conseils du père Mercure, tout le monde monte dans « la Pitoune », l'autobus officiel de SEV, et le voyage débute. Au fil des ans, les voyages SEV ont amené les jeunes francophones de la Saskatchewan un peu partout au Canada (Manitoba, Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve) et aux États-Unis (surtout au Maine).

Activité 1

Si cela est possible, organisez un échange entre votre classe et une classe de la même année scolaire dans une autre ville. Lors de la rencontre des deux groupes, prévoyez une activité pendant laquelle les élèves peuvent mettre leur timidité de côté et apprendre à se connaître.

Vous pouvez demander aux élèves de tenir un journal de bord des débuts du projet jusqu'à sa réalisation. Dans ce journal, ils peuvent écrire sur les préparatifs, les activités, leurs expériences personnelles, leurs sentiments, etc.

Plusieurs incidents ont marqué les voyageurs et voyageuses, dont les nombreuses crevaisons de « la Pitoune ». Si certaines de ces péripéties sont mémorables (le groupe de 1971 rencontre le premier ministre du Canada) ou plutôt cocasses (une jeune fille manque le départ du groupe et doit se rendre par ses propres moyens dans la ville suivante), d'autres sont plus tragiques (un jeune homme est percuté par une voiture et doit passer trois semaines à l'hôpital).

Activité 2

Afin d'en apprendre plus sur les voyages SEV ou SEVI, faites venir un ancien participant dans votre classe. Avec les élèves, préparez une liste de questions que vous pourrez poser à la personne invitée à la fin de la présentation.

L'aventure d'une génération

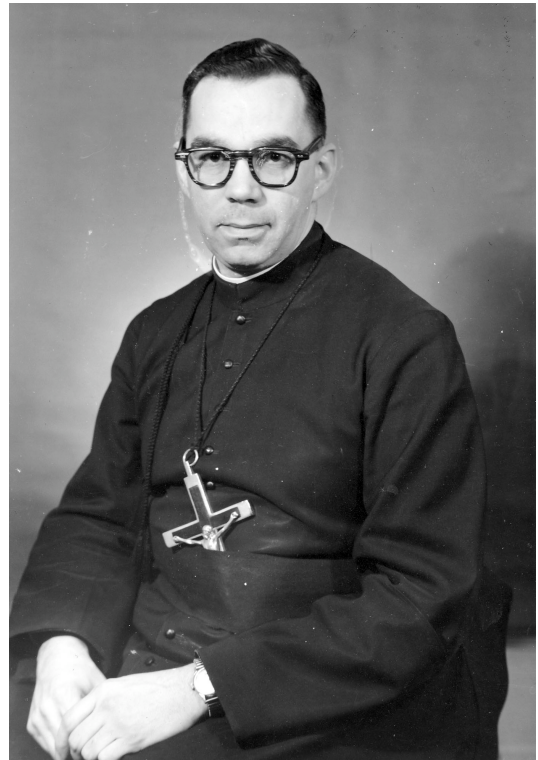
Saskatchewan étudiante voyage internationale

En 1971, forts du succès des voyages SEV, le père Mercure et l'abbé Marchildon décident d'élargir leurs activités en intéressant les jeunes à leurs racines françaises. Entre 1971 et 1980, Saskatchewan étudiante voyage internationale offre chaque année la chance à une dizaine de jeunes, âgés de 18 à 30 ans, de visiter l'Europe. Sur place, accompagnés de l'abbé Marchildon, ils visitent surtout la France (Paris, Marseille, Saint-Brieuc, Nantes), bien que certains groupes aient eu la chance de découvrir d'autres pays comme la Belgique ou la Suisse.



L'abbé Marchildon et le groupe de Saskatchewan étudiante voyage internationale (SEVI) 1972

Source : Archives de la Saskatchewan



Le père André Mercure était très impliqué dans l'organisation des voyages SEV

Source : Archives provinciales de l'Alberta

Bibliographie

Gareau, Laurier. « L'aventure d'une génération : les excursions de Saskatchewan étudiante voyage ». *Revue historique*, vol. 17, no 2 (décembre 2006). http://musee.societehisto.com/l_aventure_d_une_generation_n211_t1795.html

Gaudet, Alice M., et al. « Saskatchewan étudiante voyage », *Revue historique*, vol. 3, no 3 (mars 1993). http://musee.societehisto.com/saskatchewan_etudiante_voyage_n157_t989.html

Marchildon, Arthur. « Nos jeunes en France grâce à SEVI », *L'Eau vive*, 1^{re} année, no 29 (11 juillet 1972), p. 1-5.

Mercure, André, o.m.i. « Prochain voyage de S.E.V. », *L'Eau vive*, 1^{re} année, no 7 (23 novembre 1971), p. 10.

« SEVI Saskatchewan-Étudiante-Voyage-Internationale », *L'Eau vive*, 1^{re} année, no 23 (18 avril 1972), p. 8.

Verville, Renée. « Voyage S.E.V.' 72 », *L'Eau vive*, 1^{re} année, no 32 (22 août 1972), p. 9.

Fonds SEV, Archives de la Saskatchewan.